

## Les maisons familiales rurales : un engagement facteur de développement

Duffaure A.

Ecole et formation

Paris : CIHEAM  
Options Méditerranéennes; n. 20

1973  
pages 62-67

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010526>

To cite this article / Pour citer cet article

Duffaure A. **Les maisons familiales rurales : un engagement facteur de développement.** *Ecole et formation.* Paris : CIHEAM, 1973. p. 62-67 (Options Méditerranéennes; n. 20)



<http://www.ciheam.org/>  
<http://om.ciheam.org/>

André DUFFAURE  
 Directeur  
 de l'Union Nationale  
 des Maisons Familiales Rurales

# Les maisons familiales rurales : un engagement facteur de développement

Les Maisons Familiales Rurales d'Éducation et d'Orientation sont une réalité active du développement rural français.

Leur mission éducative au service des adolescents intéressés à la vie rurale s'affirme depuis bientôt quarante ans. Non seulement elles ont répondu et répondent à une formation professionnelle d'une jeunesse capable de choisir la vie rurale mais, parallèlement, elles mobilisent tout un milieu de vie — jeunes et adultes — en vue de son développement.

## QU'EST-CE QU'UNE MAISON FAMILIALE RURALE ?

Plus communément appelé « La Maison Familiale » cet établissement d'enseignement, installé dans un village centre, s'adresse à des adolescents ou adolescentes de 13 à 17 ans, reçus par courtes périodes d'internat successives en vue d'une formation professionnelle et générale.

### Un actif soutien de la base

Ce sont des pères et mères de famille, des professionnels, des travailleurs qui gèrent cette maison qu'ils ont eux-mêmes créée et entendent bien qu'elle demeure leur affaire.

Cette prise de responsabilité, ces engagements, une organisation pédagogique originale et appropriée expliquent l'importance que peut jouer une Maison Familiale dans le développement immédiat du milieu dans lequel elle est implantée.

La première initiative de 1935 mobilisait quelques agriculteurs. Ceux-ci craignaient à la fois que leurs enfants, en restant chez eux après avoir atteint 13 ans, ne se forment plus ou qu'à l'inverse se forment — même en école d'agriculture — ils désertent la terre.

Ces premiers parents ne se doutaient pas que cette initiative résoudrait, certes, cette ambiguïté mais bien plus la dépasserait et les entraînerait eux aussi à se former avec leurs enfants, à monter avec eux et, au-delà, irradierait tout leur milieu de vie.

La Maison Familiale c'est, en plus et avec ces adolescents et leur famille, l'en-

semble des familles et professionnels d'une contrée qui s'engagent eux-mêmes à travailler, analyser, discuter ensemble.

### Un cadre pédagogique, une alternance de formation et d'activité

Pour ce faire « la Maison Familiale offre un cadre pédagogique particulier basé sur l'alternance » : une alternance de séjour entre le milieu de vie et la Maison Familiale, une alternance entre d'une part les pratiques concrètes, l'observation du monde du travail et son incorporation dans la vie et, d'autre part, les réflexions et les connaissances qui s'y rapportent et s'en dégagent et la formation générale qui s'y greffe.

Ainsi se succèdent à la Maison Familiale des groupes de 18 à 25 adolescents venant de passer deux semaines dans des activités pratiques et s'arrêtant 8 jours en internat à la Maison Familiale avant encore de renouveler deux autres semaines. Ainsi, sur 40 semaines par an, se renouvelle cette incessante relation entre une vie de travail et une vie scolaire. C'est une formation à temps plein car l'une et l'autre situation sont autant formatrices.

Tout milieu actif est porteur d'un savoir. Toute personne engagée dans une action professionnelle, dans un milieu de travail dispose d'une connaissance vécue par les tâtonnements, les incertitudes, les expériences qu'elle partage avec les siens, avec son groupe.

C'est très intentionnellement que la démarche pédagogique de la formation en Maison Familiale place en tout premier ce vécu des groupes, ces expériences concrètes dans le milieu et les accompagne, ensuite, en second de la réflexion et de l'expression du savoir en Centre.

La Maison Familiale s'oppose par ceci même dans sa pédagogie aux formes traditionnelles de formation — dont d'ailleurs en de nombreux cas le procès d'échec peut être fait — qui placent la théorie avant la pratique : apprendre en classe pour appliquer.

En Maison Familiale, le vécu peut s'exprimer, constituer un savoir provisoire qui va servir de point de départ et d'appui à la formation et l'éducation de l'adolescent avec son milieu de vie.

Cet adolescent engagé dans la pratique est invité à réfléchir à ce qu'il fait, à

interroger sur les raisons et la validité de le faire... Il compose avec toutes ces observations, analyses, rapports de discussions convenablement développés et réunis un Cahier d'Exploitation, d'Entrepris, de Maison selon son propre statut au travail.

Tout ceci entraîne une démarche intellectuelle et une motivation qui permet à l'adolescent — à l'issue de ses deux semaines de vécu — un retour à la Maison Familiale enrichi d'une expérience relative et d'une réflexion personnelle. Motivé par les explications qu'il désire trouver aux phénomènes observés, il cherche des réponses générales.

L'adolescent de Maison Familiale questionne son milieu de travail, mais encore il questionne en classe. « Les Maisons Familiales, pédagogie de la curiosité », note-t-on souvent.

En classe ses observations sont réunies à celles de ses camarades; au-delà les élèves eux-mêmes se trouvent engagés à formuler les questions sur les raisons d'être, les principes, les lois qui expliquent les faits rencontrés. Ils trouvent à la Maison Familiale une équipe de moniteurs animée par l'un d'eux : le directeur ou la directrice.

### Des moniteurs-animateurs

Le rôle des moniteurs en Maison Familiale est celui d'un « stimulateur d'intérêt ». Il est pour ses élèves plus un collaborateur qu'un enseignant.

Il ne transmet pas de connaissances, il met à la disposition de chacun les documents qui les expriment. Il aide les jeunes à les acquérir eux-mêmes par un travail et des ressources personnelles ou en équipe. Il ordonne leur plan de formation.

Il ne s'agit pas cependant de s'en tenir à des explications, il convient encore que les élèves se mesurent, s'évaluent, se confrontent. Aussi chaque semaine, la Maison reçoit un certain nombre de personnes et personnalités qui viennent s'entretenir avec eux, les questionner, aiguïser leur jugement et d'abord leur possibilité de s'exprimer. Ce sont les « évaluations » hebdomadaires. Encore des mentions pourraient être portées sur le rôle des veillées qui, sur un plan culturel, jouent en Maison Familiale un rôle éducatif important, sur l'action de formation par des « journées de regroupement » avec les élèves des autres Maisons Familiales : les élèves par grand groupe entendent des spécialistes leur faire part de leur savoir.

Nous retiendrons encore une observation qui n'est pas sans choquer quelque esprit plus sensible peut-être à la logique qu'au réalisme : La Maison Familiale est une école professionnelle sans ferme, ni atelier.

C'est voulu. Mais pourquoi s'en encombrerait-elle? Les fermes des parents ou des responsables de stage, les ateliers des artisans lorsqu'il s'agit des Maisons Familiales de métiers autres que l'agriculture ne peuvent-elles donc pas être autant de « fermes-école », d'« ateliers-école » pour les adolescents — et ceux-ci étant dans la vie.

### Trois à quatre années de formation

La Maison Familiale offre un programme d'études réparti sur trois années couvrant chacune 40 semaines de conduite pratique et intellectuelle : 26 semaines dans le monde de la Production, 14 semaines dans un monde scolaire.

Une quatrième année d'approfondissement, de spécialisation, parfois de mutation est assurée par les Instituts Ruraux d'Éducation et d'Orientation (I.R.E.O.). Ceux-ci regroupent les élèves des diverses Maisons Familiales d'un secteur. Ces Instituts Ruraux, prolongement normal de la Maison Familiale, utilisent les mêmes principes et moyens pédagogiques et se trouvent engagés également dans les actions de formation permanente en collaboration avec les organismes professionnels et syndicaux.

## LES MAISONS FAMILIALES EN FRANCE ET DANS LE MONDE

### En France

Il existe actuellement en France, relevant de l'Union Nationale Française :

— 538 Maisons Familiales et Instituts Ruraux d'Éducation et d'Orientation qui forment chaque année plus de 33 000 jeunes, soit le quart de l'enseignement agricole français (public + privé);

— 25 Centres de Formation pour adultes (Centre de Préformation, Centres de Formation de techniciens agricoles et de techniciennes rurales, Centres de Formation pédagogiques, Centre de Formation supérieure).

Ces Écoles de Cadres assurent chaque année aux différents niveaux (préformation, technique, pédagogique) la formation ou le perfectionnement d'un millier de Cadres (moniteurs et monitrices agricoles) ainsi que des responsables de collectivités locales.

### Dans le Monde

De nombreux pays sont sensibles aux différents aspects de la pédagogie des Maisons Familiales Rurales : engagement des familles, engagement du milieu (critère essentiel pour le développement), formation des jeunes fondée sur les réalités de la vie et notamment de la vie économique. Ainsi, en Europe, l'Espagne totalise-t-elle 50 Maisons et Instituts, l'Italie 32.

Huit États Africains regroupent 80 maisons familiales : Algérie 26; Sénégal 19; Togo 13; Tchad 10; République Centre Africaine 4; Congo 4; Cameroun 2; Gabon 2. — 150 cadres africains sont formés ou en cours de formation.

En Amérique latine, le Brésil compte 5 Maisons Familiales Rurales et un Centre de formation de moniteurs. Les Responsables pensent implanter 7 nouvelles Maisons Familiales Rurales dont une pour les métiers de la pêche. L'Argentine possède 10 Maisons Familiales Rurales et un

Centre pédagogique. L'Uruguay, le Nicaragua, le Mexique viennent de lancer leurs premières réalisations.

### LES MAISONS FAMILIALES « FACTEUR DE DÉVELOPPEMENT DE LEUR RÉGION »

Face au développement rural français, de ces vingt dernières années, l'influence qui y ont joué les Maisons Familiales ne saurait être niée.

Ceci s'explique par leur objet même : la formation des adolescents et adolescentes en milieu rural. C'est tout de même quelque chose « une école en milieu rural » qui systématiquement ne fasse pas fuir les jeunes de ce milieu, mais qui au contraire sans les y enfermer les aide à le choisir. En de nombreux cas, des anciens qui momentanément avaient dû quitter sont aussi revenus. Ce qui paraissait irréversible ne l'est pas.

Les chiffres sont là qui montrent l'importance des Maisons Familiales dans la décision de rester à la terre d'une grande majorité de leurs anciens — 30 % des jeunes qui aujourd'hui s'installent à la terre sont issus de Maisons Familiales déclarait récemment le Président de l'Association Nationale du Développement en Agriculture.

L'action de développement favorisée par la Maison Familiale ne se traduit pas seulement par une action à long terme (lorsque les élèves seront adultes), elle se traduit par une action immédiate. Nous venons de le voir en présentant la Maison Familiale.

Cette action immédiate est faite de l'engagement, de l'animation et des responsabilités que prennent les familles et tout le milieu pour assurer son œuvre.

Mais c'est toute la vocation de la Maison Familiale de concourir à un développement local. Sinon la formation même des jeunes qui est son objet serait sans effet.

#### « Vocation des Maisons Familiales »

La vocation des Maisons Familiales se manifeste plus clairement en trois domaines : familial, professionnel et territorial.

D'abord une vocation *familiale*, car elles puisent au sein des valeurs familiales leur assise juridique mais aussi leur objectif pédagogique : l'assise juridique par cette association active des familles, de tout un milieu parents et parents à venir ou non parents; l'objectif pédagogique aussi. Ce groupe social qu'est la famille n'est-il pas le seul groupe dans lequel tous ses membres doivent réussir. Tous réussir, c'est aussi pour la Maison Familiale à s'ouvrir à tous les jeunes qui viennent l'animer et s'y former.

Vocation *professionnelle* aussi, car c'est au cœur même d'un monde au travail que s'analysent les situations et se forment les adolescents, et cela non pas pour enfermer les uns et les autres à leur propre tâche

mais au contraire pour les inviter à la dépasser. Se former, c'est bien plus avancer, croître à partir du vécu qu'entasser du nouveau sur du quotidien qui ne changerait pas.

Charles Guieysse, au début de ce siècle, dans une « lettre à un instituteur qui se veut socialiste » illustre bien cette attitude fondamentale : les Maisons Familiales font leur : « Donner conscience aux paysans de leur situation sociale afin qu'eux-mêmes s'efforcent de la changer; cela ne consiste pas à leur parler de l'agriculture en général et à recommander l'emploi des engrais chimiques, des machines agricoles et la formation des syndicats, cela consiste plutôt à leur faire comprendre le mécanisme de la production agricole auquel ils se soumettent par simple tradition, à leur faire examiner et critiquer tous les actes journaliers qu'ils accomplissent par habitude. Ce qu'un homme a peut-être le plus de peine à connaître intelligemment, c'est sa propre vie, tellement elle est faite de tradition et de routine, d'actes inconscients. Pour vaincre la tradition et la routine, le meilleur procédé pratique n'est pas de répandre des idées et des connaissances extérieures et lointaines, mais de faire raisonner la tradition par ceux qui s'y conforment, la routine par ceux qui la suivent. Être libre, ce n'est nullement accomplir tels ou tels actes, penser telles ou telles idées, posséder telles ou telles connaissances, c'est connaître les raisons de ses actes; les origines de ses idées, le fondement de ses connaissances. Votre rôle, comme fonctionnaire gouvernemental, consiste à avoir des idées pour les paysans qui vous entourent. Votre rôle, comme instituteur consiste à les amener à avoir des idées. Ce n'est pas la même chose. »

Vocation *territoriale*, enfin. L'action des Maisons Familiales a trouvé son terrain de départ dans le milieu agricole, mais en fait, c'est tout le milieu rural qui est son terrain d'élection. Un milieu dans lequel toutes les évolutions sont possibles à condition d'y lire le livre ouvert des conditions de vie propre de ce milieu. Milieu où les relations des personnes comptent particulièrement. Milieu dans lequel distances, géographie et biologie ne sont pas des abstractions. « Mon origine, écrivait Ramus, est topographique ». Chaque Maison Familiale et ceux qui l'animent pourraient aussi reprendre cette image. Un milieu rural peut être hautement éducatif. La pédagogie des Maisons Familiales puise largement dans ces possibilités mais surtout dans le fait que la Maison Familiale sans négliger ou mépriser les valeurs de ce milieu, constitue pour celui-ci un stimulant et une occasion de développement. Il serait important d'en établir un certain bilan.

#### Un bilan

Une enquête inédite réalisée cette année même auprès des fédérations départementales et régionales des Maisons Familiales, a permis d'inventorier les diverses formes sous lesquelles les Maisons Familiales contribuent au développement de leur région.

Les réponses peuvent se répartir en deux catégories :

- Actions dans le milieu et développement.
- Formation permanente.

Cette division est souvent arbitraire : les actions s'enchaînent les unes les autres et concourent au développement et à la formation.

### Actions dans le milieu

Ces actions touchent les parents dont un bon nombre est à l'écart des actions classiques de développement et de formation.

« ... parmi les 90 agriculteurs visités — rapporte un inventaire de Chambre d'Agriculture — au moins les 3/4 n'utilisent pas ou fort peu encore les diverses structures de service, mais 90 % d'entre eux ont été ou sont parents de Maisons Familiales de filles ou de garçons ».

Le temps de formation de leurs enfants est pour eux une période privilégiée où ils se sensibilisent aux problèmes techniques. L'action de la Maison Familiale a pu être prépondérante pour les engager dans un processus de développement là où aucun autre organisme ne les atteint actuellement, et peut-être ne peut les atteindre.

### Action auprès des familles des jeunes

C'est surtout le CAHIER d'EXPLOITATION, de MAISON qui est cité et, dans ces études, particulièrement les enquêtes techniques, économiques et sociales, notamment en Institut.

Plusieurs fois des prolongements de ces études sur l'exploitation sont indiqués qui associent parents et jeunes : essais, réalisations diverses.

Une forte participation de professionnels et techniciens : exposés, discussions, veillées est indiquée par beaucoup, en particulier lors de *journées de regroupement*. Elles font intervenir autant les professionnels et techniciens locaux que l'ensemble des organisations départementales.

Assez souvent les parents sont invités à participer à telle ou telle action (visites, journées techniques), mais ce sont les *réunions de parents* qui ont le plus d'importance. Elles peuvent déboucher sur des informations et des discussions techniques. « Dans mes entretiens, je posais des questions sur les réunions auxquelles ils avaient pu participer, parmi celles qu'ils trouvaient les plus intéressantes car ils se sentaient à l'aise, plus de 70 m'ont cité les réunions de parents de Maisons Familiales. Ils se trouvaient à l'aise car, disent-ils, *on les écoutait*; ils n'avaient pas affaire à des spécialistes (ils en ont horreur), le thème des réunions : leurs enfants. Ils ont moins peur d'intervenir car les autres sont comme eux. Beaucoup m'ont dit que c'étaient les seules réunions qui leur plaisaient. »

Les VISITES AUX FAMILLES ont un rôle important par le contact direct où toutes les questions éducatives, techniques et sociales sont abordées. Un institut en

signale plus de 120 et insiste sur l'efficacité pour l'exploitation. Une Maison Familiale profite de certaines visites pour, avec familles et jeunes, introduire un technicien dans la discussion et permettre un prolongement possible de l'éveil réalisé.

*Voyage d'études*, participation à des journées techniques et bien d'autres moyens sont encore signalés.

Retenons la remarque d'une Fédération : « La formation donnée en Maison Familiale permet une profonde insertion dans le milieu et est, par là, facteur d'évolution. »

### Action dans l'ensemble du milieu :

Les ÉVALUATIONS hebdomadaires du travail des élèves par des personnes extérieures aux enseignants sont citées de façon massive. On retire l'impression qu'elles ont suscité une participation considérable de parents, de professionnels, de techniciens et qu'elles ont une action importante sur la conception de la formation de la Maison Familiale mais aussi sur l'engagement des jeunes et l'attention des professionnels à l'insertion de ces jeunes dans leur milieu. Certains citent 40, 60 personnes ainsi mobilisées autour de ces problèmes.

« Les jeunes sont très satisfaits de cette évaluation car elle prend en considération leurs activités du milieu de vie; des agriculteurs peuvent apprécier la formation. Des techniciens pénètrent dans des exploitations jamais visitées jusqu'alors. Après ces évaluations le technicien est revenu dans 5 exploitations à la demande des parents et des jeunes ».

De même, l'importance des *visites d'exploitation*, souvent hebdomadaires, des discussions autour de *cas concrets* sur les exploitations, des *stages* de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année manifeste dans la plupart des Maisons Familiales, Instituts et Centres l'existence de tout un réseau d'agriculteurs, réseau informel mais en forte liaison avec eux, participant à une réflexion sur l'évolution technique, économique et humaine de la profession.

Parfois pour Instituts et Centres il y a prolongement et études techniques en commun entre stagiaires et agriculteurs.

Par ailleurs la Maison Familiale, par son conseil et les cadres, participe à beaucoup d'activités du milieu et d'activités très diverses : accueil et participation à des sessions, journées-réunions qui se réalisent à la Maison Familiale, participation plus ou moins engagée à l'extérieur.

Un certain nombre de réalisations concrètes souvent avec au point de départ des parents, des anciens parents, des anciens élèves sont signalées.

Tout ceci donne l'impression d'un extraordinaire foisonnement d'activités et d'initiatives, d'une « mise dans le coup » réelle de parents qui s'intéressent par leurs enfants et, d'une façon ou de l'autre, sont ou deviennent actifs, d'une action diffuse mais réelle de tout un milieu exploitants, responsables, techniciens...

Toute l'activité des Maisons Familiales, Instituts et Centres contribue au développement, serait-on tenté de dire en lisant l'enquête.

Et cependant ceci ne semble pas s'insérer dans une action structurée de développement. De fait, elle est d'abord un *cheminement* et ainsi aurait toujours du mal à figurer dans des programmes ou des bilans cependant nécessaires.

Par ailleurs, et tout en se rappelant que pour les Maisons Familiales tout développement, toute formation est d'abord un développement de la personne grâce peut-être à la technique mais non avec la technique pour fin. Il est évident que la participation des Maisons Familiales, Instituts ou Centres à certaines actions précises de développement est nécessaire pour avoir des contacts vrais avec la profession organisée, les organisations locales, pour mettre la formation dans la vie, pour mieux participer à l'évolution de la petite région.

D'après l'enquête — et sans se limiter à cela — on peut signaler trois types d'initiatives :

- 1° Participation aux Comités locaux ou régionaux de développement
  - par des membres de conseils;
  - par des cadres.

Cette participation paraît extrêmement importante pour se situer au niveau de la région, provoquer ou participer aux études et initiatives.

- 2° Liaison avec les services de remplacement de personnel agricole.

Une Fédération a signé une convention avec une Fédération des syndicats d'exploitants agricoles.

- 3° Participation de moniteurs ou moniteurs spécialisés pour le développement.

### Formation permanente

Beaucoup de Maisons font du perfectionnement, donc de la formation permanente, sans s'inscrire dans le cadre d'une convention spécifique.

Ces besoins sont d'abord ceux spécifiques à l'Institution. On peut y trouver trois piste :

- 1° Anciens élèves de Maisons Familiales, d'Institut et particulièrement les 18-25 ans qui ont acquis un niveau de réflexion et d'analyse à partir duquel ils voudraient se perfectionner ou aborder des problèmes pour eux actuels : installation, etc. avec une méthode de travail qu'ils apprécient.

- 2° Parents, anciens parents, anciens élèves qui comptent sur la Maison Familiale et n'iront pas se perfectionner ailleurs. Ils invoquent pour justifier leur choix :

- la confiance réciproque qui s'y manifeste;
- la familiarité : possibilité de détente, de discussion;
- la proximité : faibles déplacements;
- le travail par période très courte : demi-journée, veillées.

Ces besoins sont spécifiques car pratiquement aucun autre organisme ne peut avoir la cohérence avec l'action passée, la souplesse, la disponibilité. Le besoin prime sur la structure.

Ainsi cette Maison : « depuis un an elle a mis en place, avec l'aide de quelques anciens, une forme de perfectionnement à la disposition de tous ceux qui désirent approfondir certains de leurs problèmes qu'ils soient d'ordre technique, économique ou humain.

Au cours de quelques soirées d'hiver ces thèmes ont été étudiés, répondant ainsi aux besoins des participants d'en connaître davantage et de pouvoir réfléchir sur plusieurs de ces problèmes que l'on ne peut résoudre tout seul : thèmes aussi variés que l'actualité (monnaie, élections), la Technique agricole ou d'élevage, l'expression (prise de notes, etc.) ».

3° Des actions spécifiques sont de plus en plus demandées, soit dans le cadre d'un C.F.P.A. dépendant de l'Institution, soit en faisant entrer des sessions prévues et organisées par les Fédérations dans le programme d'un C.F.P.A.

- formation des 18-20 ans;
- action auprès des anciens;
- organisation d'un Brevet Professionnel Agricole;
- sessions ou journées de mécanique;
- formation complémentaire (200 h).

Nous ne citons pas les actions spécifiques auprès de contrôleurs laitiers, personnel de coopératives ou entreprises de la région.

\* \* \*

Quelles leçons, quelles réflexions plus générales pouvons-nous retenir?

### *Un engagement dans des programmes de développement*

La Maison Familiale a des caractères spécifiques par rapport à d'autres organisations :

- le fait que par parents, anciens parents elle est en contact avec des agriculteurs peu ou pas touchés par les autres organisations;
- son expérience, sa méthode pédagogique, son langage relativement adapté au milieu environnant, permettant la communication;
- la cohérence d'une action déjà commencée avec anciens élèves qui attendent que l'on réponde à leurs besoins avec des méthodes et à partir d'un acquis;
- la localisation de la Maison Familiale qui rend possible des actions très courtes, parfois spontanées, très simples mais aussi relativement efficaces.

La Maison Familiale est d'abord et avant tout un engagement de personnes, familiaux et professionnels.

Ceci en soi est déjà du « développement ».

Ce premier acte concrétise une prise de conscience, une marche en avant; plus encore, il scelle un acte de volonté, une décision.

Ainsi sont toutes les créations de Maisons Familiales, non pas décision venant d'en haut, ou encore plaquée par quelque ambition politique locale ou régionale, mais conséquence pratique d'une volonté de familles, d'un ensemble de base.

Cet engagement, créant un centre de formation de jeunes, mise sur un avenir dans lequel la population adulte, le milieu se trouve compromis.

Il ne s'agit pas de confier cet avenir à une école-ilôt intellectuelle dans ce milieu mais d'épauler, par le milieu familial et professionnel, l'école dans sa tâche.

Une action de développement, de recherche, d'amélioration, en raison de son haut degré technique, de ses constituants humains étrangers au milieu, de sa richesse criante au milieu de pauvres peut par cela même s'isoler de ce milieu qu'elle veut servir, devenir inutile, voire encombrer même le progrès. Elle isole du milieu qu'elle veut servir.

Combien de stations modèles, de bâtiments énormes et somptueux porteurs soi-disant d'avenir dont l'action ne semble guère pénétrer le voisinage et, plus cela va, plus cela paraît anachronique.

Le sous-développement évoque l'idée de fixation, de stagnation, voire de modèle. Le développement, au contraire, implique la notion de mouvement, de dynamisme, de « marche en avant ». Le mot « développement », en espagnol « desarrollo », exprime parfaitement cette idée de quelque chose qui « se déploie » de l'intérieur.

La Maison Familiale mobilise les personnes en vue de l'avenir, mais les implique déjà à une recherche, à une construction de cet avenir.

Cette action n'est ni massive, ni particulière à certaines personnes sélectionnées de ce milieu que l'on appellerait élites ou leaders.

La grande majorité des personnes engagées sont donc des familles ayant de grands enfants avec lesquels elles s'engagent. Cette action réciproque parents-adolescents, parents qui ne savent plus s'ils savent encore, et jeunes gens qui eux veulent faire quelque chose. Cette confrontation de deux générations porte en elle tout un dynamisme et explique pourquoi, et surtout à la période de Maison Familiale, penser, réfléchir, bâtir un avenir peut être présent dans les familles.

A ce dynamisme obligatoire que certains peuvent classer en « pédagogie des Maisons Familiales » correspond une structure dynamique et non encombrante de l'Institution.

a) La Maison Familiale est d'abord pour les adolescents un système ouvert. Les entrées se font à divers niveaux et toujours les notions d'impasse, de voie terminale ont été rejetées. Ouverture en amont et en aval est indispensable en éducation. Développer, c'est aussi ne pas enfermer.

b) La Maison Familiale et les Instituts assurent aussi une structure souple et légère, non encombrante. Développement suppose aussi non encombrement.

C'est pour cela particulièrement qu'à été souhaité, dans les Instituts plus précisément, la possibilité d'ouverture de sections de formation qui puissent momentanément répondre à telle ou telle formation que nécessite l'aménagement local, mais qui puissent se fermer dès que les besoins ont été satisfaits et non se maintenir artificiellement et fausement.

C'est pour cela que la base, la Maison Familiale, l'Institut même restent de petites unités.

#### Depuis plus de 35 ans

Depuis plus de 35 ans, ces Maisons Familiales ont toujours inscrit leur action dans le plan même du développement de la région qui les porte.

Ainsi, en 1937, à leur naissance, après deux ans de tâtonnement, la première réalisation s'inscrivait dans le cadre d'un syndicat régional d'Initiatives Rurales de la zone de culture du prunier d'ente, dite prunier d'Agen.

Quatre ans plus tard, à ce syndicat se substituait une association des Maisons Familiales de Lauzun, région de culture du Prunier d'Agen.

Cette même année 1937, le premier moniteur embauché, un technicien, était engagé pour « suivre la formation des élèves et conseiller techniquement les parents ».

On comprend pourquoi, l'avènement de Centre d'Études Techniques Agricoles (CETA) en petite culture, les premiers groupements d'agriculteurs aient bénéficié des Maisons Familiales.

Il ne saurait y avoir de Maisons Familiales viables dans une région où ne s'inscrirait pas un développement économique social et humain.

#### Le Plan humain d'abord

Les Maisons Familiales, au delà du plan économique, sur le plan humain jouent dans tout développement un rôle considérable pour l'avènement de gens heureux.

Toute perspective de développement est moins un programme qu'une aventure... dans cette aventure les Maisons Familiales apportent leur aide et leur ambition — aider à l'avènement de ruraux plus heureux.

#### BIBLIOGRAPHIE

André DUFFAURE et Jean ROBERT. — « Une méthode Active d'Apprentissage Agricole : Les cahiers de l'exploitation familiale ». Paris, 1955, E.A.M.

André DUFFAURE. — « Pour une pédagogie de l'Enseignement Agricole ». Paris, 1960, École Nouvelle française.

Madeleine GARRIGOU-LAGRANGE. — « Une pédagogie de la curiosité : Les Maisons Familiales Rurales ». Paris, 1969, Dossiers pour notre temps.

Gabriella ARCANGELI. — « Aspetti psicologici el rapporto scuola-famiglia in ambiente rurale ». (Esperienza delle scuole della famiglia rurale). Thèse de l'Université de Padova (Italie), 1970.

Francisco MARTINELL. — « Las Escuelas Familiares Agrarias ». Ed. Cajas de Ahorros. Madrid 1971.

Divers Auteurs :

« Una experiencia de alternancia educativa ». — Madrid, 1973, Magisterio español.

Jacques BONNIEL :

« La réussite scolaire » : Le cas de l'Union Nationale des Maisons Familiales Rurales d'Éducation et d'Orientation. — Caluire, 1973, Économie et Humanisme.

Divers Auteurs :

« L'alternance École-Travail : l'expérience des Maisons Familiales Rurales ». Paris, 1973, Éducation et Développement.

